Voir les versets relatifs

(hébreu qérèn). Mot quelques fois pris au sens pr., quand il s'agit de différentes bêtes cornues (Ge 22:13, Ex 21:36).

La corne servait à divers usages : comme trompe sonore, (<u>Jos 6:5</u>) comme fiole d'huile (<u>1Sa 16:1,1</u>Ro 1:39) ou de fard (voir ce mot, et Kéren-Happuc) ; mais la Bible n'a rien d'analogue au mythe de la « corne d'abondance ».

On a trouvé en Palestine, non seulement des cornes qui servaient de fioles (fig. 56), mais aussi de très vieilles haches en corne probablement destinées aux creusements dans les carrières calcaires (Macalister, Gezer, I, 125 ; II, 243).

Pour l'Oriental, la corne était surtout une arme redoutable, comme celle du taureau (De 33:17); elle est ordinairement l'emblème de la force victorieuse, par violence ou par courage, soit des ennemis d'Israël (<u>Eze 34:21, Za 1:18</u> et suivants, <u>Ps 22:22</u>), soit d'Israël luimême (<u>Mic 4:13</u>); un prophète nationaliste montrait des cornes de fer de sa fabrication, pour annoncer la victoire sur les Syriens, mais le prophète Michée lui oppose la vision d'Israël faible troupeau de brebis dispersées (1Ro 22:11,17).

Les apocalypses représentent, par les cornes, des puissances et des chefs conquérants (Da 7:8, pass., Ap 12:3 13:1, etc.). Nos trad. doivent remplacer la « corne » de l'original par des expressions plus intelligibles en franc. : force (Ps 92:11, Jer 48:25 etc.), vigueur (No 23:23), pouvoir (1Ma 2:48), puissance, qui est élevée, exaltée (1Sa 2:10, La 2:17, Sir 47:5,11) ou au contraire brisée (Ps 75:10, La 2:3), relever le front (1Sa 2:1) ou le souiller dans la poussière (Job 16:15), lever la tête (Ps 112:9), ce qui peut être une attitude arrogante (Ps 75:5).

C'est enfin une promesse messianique (<u>Ps 132:17</u>, <u>Eze 29:21</u>), dont le prêtre Zacharie chante l'exaucement : « Dieu nous a suscité une corne de salut », c-à-d. « un puissant Sauveur » (<u>Lu 1:69</u>, cf. <u>Ps 18:2</u>).

La forme des cornes a fait donner ce nom à certaines collines pointues (<u>Esa 5:1</u>, Vers. Syn. : coteau) ; le mont présumé des Béatitudes s'appelle aujourd'hui Karn ou. Kouroun-Hattîn =les deux cornes de Hattîn. La représentation traditionnelle, dans l'art, de Moïse avec des cornes (Michel-Ange, etc.) provient de la Vulgate, qui dans les versets 29,30,35 d'<u>Ex 34</u> a pris le verbe hébreu (qui ne se trouve que là) qâran =rayonner, lancer des rayons, au sens littéral de qérèn =corne, et a traduit : « son visage portait des cornes ».

Pour les « cornes de l'autel », voir Autel.

Vous avez aimé? Partagez autour de vous!



Versets relatifs

Genèse 22

¹³ Abraham leva les yeux et vit derrière lui un bélier retenu par les cornes dans un buisson. alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

Exode 21

³⁶ Mais s'il est connu que le bœuf avait déjà tendance à frapper et si son maître ne l'a pas surveillé, ce maître rendra bœuf pour bœuf et gardera le bœuf mort.

Exode 34

- ¹L'Eternel dit à Moïse : « Taille deux tables de pierre pareilles aux premières, et j'y écrirai le paroles qui étaient gravées sur les premières tables que tu as brisées.
- ² Sois prêt de bonne heure. Tu graviras dès le matin le mont Sinaï et tu t'y tiendras devant moi, au sommet de la montagne.
- ³ Que personne ne monte avec toi et qu'on ne voie personne sur toute la montagne. Que pas même le petit et le gros bétail ne broutent près de cette montagne. »
- ⁴ Moïse tailla deux tables de pierre pareilles aux premières. Il se leva de bon matin et gravit le mont Sinaï, conformément à l'ordre que l'Eternel lui avait donné. Il prit avec lui les deux tables de pierre.
- ⁵ L'Eternel descendit dans une nuée, se tint là près de lui et proclama le nom de l'Eternel.